

Soins et gestion des soins

Depuis plusieurs années, notre système de santé a subi de profondes modifications liées notamment à l'introduction d'une approche économique et financière des soins; la T2A (tarification à l'activité) en est l'exemple symbolique, qui a modifié la représentation et les missions des gestionnaires et des soignants.

Avec l'introduction de paramètres économiques dans l'évaluation des soins, l'idée de concurrence est pleinement entrée dans la culture des hôpitaux, les obligeant à allier compétence, performance et efficacité. La séparation des "pouvoirs" administratifs et médicaux apparaît alors révolue. Si pendant longtemps les médecins se sont détournés de la gestion économique, ils sont aujourd'hui responsables de la qualité et de l'efficacité des soins dans un contexte de rationalisation des ressources. Les directeurs d'hôpitaux, autrefois ignorants du contenu des prises en charge qu'ils géraient, sont confrontés à la nécessité d'adapter les moyens aux besoins en santé de la population en tenant compte de l'environnement.

Il n'est plus possible de dépenser sans compter mais il est impensable que la gestion d'un hôpital soit purement comptable au risque de le détourner de sa mission première de soins aux patients.

Pour autant, les gestionnaires ne deviendront pas médecins et les médecins ne se transformeront pas en gestionnaires. La qualité des soins ne peut être évaluée et améliorée que par les soignants, avec l'aide des gestionnaires. L'efficacité des soins, la compétitivité d'un établissement ne peuvent être évaluées et améliorées que par les gestionnaires, avec l'aide des soignants.

Les impératifs d'une direction nouvelle de l'Hôpital obligent donc gestionnaires et soignants à un partage des informations et des décisions. C'est dans ce contexte qu'il paraît important qu'un regard à la fois médical et "administratif" puisse être posé sur le fonctionnement de l'hôpital.

Avec la mise en place du PMSI et le développement des Système d'Information Hospitaliers (SIH), les indicateurs d'activité de l'hôpital foisonnent, permettant d'appréhender tant les volumes de soins que leur "contenu", leur pertinence, leur valeur économique et financière ou leur qualité. Mais l'analyse de ces indicateurs est devenue particulièrement sensible et nécessite qu'ils soient replacés dans leur contexte particulier, expliqués.

Le Dr José Biedermann a assuré la direction médicale du Département de Gériatrie d'ALPHA Santé comportant les hôpitaux d'Algrange et du Kem à Thionville, les EHPAD d'Hayange, d'Algrange, de Nilvange et de Fameck, et les unités de vie de Florange et d'Uckange. Fortement engagé dans le développement du réseau gérontologique Gérontonord et dans la politique locale et régionale gériatriques, fondateur et secrétaire du Forum Alzheimer Lorraine, il a toujours défendu l'idée d'une médecine gériatrique globale, humaine mais aussi compétente et qualifiée.

Parallèlement à ces fonctions de médecin gériatre, il a été l'un des premiers médecins DIM en Lorraine et s'est toujours intéressé au domaine de la Santé Publique et à l'économie de la Santé. Diplômé de l'Ecole Supérieure de Commerce et de l'Institut des Sciences Politiques de Paris, il participe au groupe COMPAQH, chargé de l'élaboration d'indicateur qualité.

Depuis Juin 2009, dans le cadre du développement d'ALPHA Santé avec l'intégration de l'Hôtel Dieu de Mont Saint Martin, il a rejoint la Direction Générale pour apporter son regard de médecin à la gestion du groupe.